

# HAPPY APOCALYPSE

f.o.u.i.c



Revue de presse

Attaché de presse : Pascal Zelcer  
[pascalzelcer@gmail.com](mailto:pascalzelcer@gmail.com)

f.o.u.i.c

Texte **Jean-Christophe Dollé**

Mise en scène: **Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé**

avec **Jean-Christophe Dollé, Clotilde Morgiève, Sol Espeche, Yann De Monterno, Géraldine Roguez, Noé Dollé, Rodrigo Viana, Pierre Martin, Simon Demeslay** et la voix de **Solenn Denis**

Scénographie et costumes **Marie Hervé**

Création lumières, création machinerie plateau, régie générale **Simon Demeslay**

Mise en son **Georges Hubert**

Musiques **Jean-Christophe Dollé, Noé Dollé, Laurent Guillet** et **Georges Hubert**

Coach vocal **Amélia Donnier**

Chorégraphie **Aurélie Mouilhade**

Couture **Julia Brochier**

Perruques **Julie Poulain**

Masques **Olga Reis**

Assistanat régie générale **Lili Dollé**

Assistanat mise en scène **Madeleine Fournelle**

Administration production et diffusion **Barbara Sorin**

PRODUCTION : f.o.u.i.c

COPRODUCTIONS : La Maison, scène conventionnée Art en Territoire de Nevers • Le Carré - Scène Nationale de Château-Gontier • Le Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon • l'EMC, de Saint-Michel-sur-Orge • Le Théâtre Antoine Watteau de Nogent-sur-Marne • Le Théâtre Victor Hugo, de Bagneux

SOUTIENS : DRAC BFC • Région BFC • Département de la Nièvre • Communauté de Communes Bazois-Loire-Morvan (58) • Fonds SACD - Ministère de la culture Grandes Formes Théâtre • ADAMI • La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon - Centre National des Écritures du Spectacle • ARTDAM • Le Point d'Eau d'Ostwald

**La compagnie est associée au Carré, scène nationale de Château-Gontier (53) et à La Maison, scène conventionnée Art en Territoire de Nevers (58).**

**Elle est conventionnée par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et également soutenue, pour son fonctionnement, par la Région Bourgogne Franche-Comté.**

Art mouvants, Chroniques de spectacles vivants - 8/06/2025	4
critiquetheatreclau.com - 8/06/2025	5
Manithea - 7/06/2025	6
L'Oeil d'Olivier - 6/06/2025	7
Les Arts et des Mots - 6/06/2025	8
Théâtral magazine - mai 2025	9
L'Autre Scène (.org) - 2/06/2025	10
Or Norme - 14/01/2025	11

## **Happy Apocalypse de Jean-Christophe Dollé**

Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève présentent la dernière création de leur compagnie f.o.u.ic, nourris de cette volonté constante de mettre en scène l'humain en prise avec les contradictions de nos sociétés modernes, déshumanisées et artificielles. Né de cette même verve, *Happy Apocalypse* poétise notre rapport à un monde en mutation et donne voix à nos ultra-modernes solitudes.

Perle, jeune fille née du ventre de sa mère, est le premier enfant hybride de l'humanité, génétiquement croisée avec un Varan de Komodo. Son histoire s'imbrique à celle de son oncle paraplégique, astrophysicien aux allures de Stephen Hawking, qui distille la pensée d'une décroissance cosmique. Son apocalypse se veut heureuse. L'expansion de l'univers a atteint ses limites, l'histoire du monde ne peut désormais s'écrire que dans un mouvement de repli positif, un retour à la source sensible de notre humanité.

**Autour de ce nœud narratif gravite une pléiade de personnages**, animaux orwelliens, croque-mort excentrique rêvant de métamorphose, artiste contemporaine que s'arracherait le Palais de Tokyo. Les comédiens et musiciens Jean-Christophe Dollé, Clotilde Morgiève, Sol Espeche, Yann De Monterno, Géraldine Roguez, Noé Dollé, Rodrigo Viana, Pierre Martin et Simon Demeslay donnent corps à la protopie fantasque de cette *Happy Apocalypse*.

**Conte musical à la scénographie recherchée, *Happy Apocalypse* démultiplie le regard**, les espaces s'ouvrent et se referment au gré des variations lumineuses de Simon Demeslay. **Le plateau devient un territoire sensoriel, chaotique et vibrant**. Grâce aux créations sonores de George Hubert, la musique jouée en live s'imbrique à la scénographie de Marie Hervé et fusionne avec le texte, comme autant de fulgurances poétiques. Les images se déploient, bousculant une linéarité fictionnelle confortable.

Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève signent ici une œuvre de science-fiction onirique, une ode à la différence, métaphore du vertige d'un avenir incertain.

Et si la fin du monde n'était pas une catastrophe mais une chance de recommencement ? **Avec *Happy Apocalypse*, Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève imaginent un théâtre d'anticipation sensible, traversé de créatures hybrides et de récits intimes, pour mieux penser nos futurs possibles.**

*Sophie Trommelen*

## **Burlesque, Bouillonnant, Percutant.**

Happy Apocalypse nous propulse dans un univers décalé, un monde futuriste, une fable parfois délirante, portée par une musique électro-pop interprétée en direct par trois musiciens. Dès les premières minutes, nous sommes emportés dans cette aventure sonore et visuelle. La musique, omniprésente, donne du rythme et transforme le décor en véritable instrument.

Dans ce monde en mutation, Perle incarne une figure singulière et puissante. Née il y a trente ans d'une mère scientifique visionnaire et à la pointe de la recherche, Natacha Crawling. Perle est le premier être hybride de l'humanité : mi-femme, mi-varan de Komodo. Rejetée par la société et incomprise par sa propre famille, elle lutte pour exister, affirmer sa différence, et trouver sa place dans un monde qui ne sait pas encore comment l'accueillir.

Nous sommes dans un monde, à la frontière du réel et du fantastique qui recherche une nouvelle harmonie entre humains, animaux et machines, une cohabitation post-humaine nourrie de poésie, de chaos et de possibles.

La mise en scène, pensée par Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé, est d'une belle inventivité. Dominée par un monochrome bleu Klein, elle se compose en fond de scène d'un module à tiroirs, où les espaces surgissent et disparaissent comme par magie : cuisine, métro, salle de bains, magasin funéraire, salle d'opération... Une scénographie riche et pittoresque dont le dernier tableau d'une grande poésie vous enchantera. Tout semble exister simultanément dans un même volume, donnant la sensation d'un monde en contraction.

Sur scène, les comédiens-musiciens se métamorphosent. Tantôt masqués, perruqués, porteurs de prothèses, ils donnent vie à une galerie de personnages hybrides, burlesques, inquiétants parfois, mais toujours émouvants où le loufoque flirte avec le tragique. Un monde imaginaire où la science-fiction n'est pas si éloignée d'un possible futur.

**Un moment de théâtre généreux, inattendu et audacieux** où six fabuleux comédiens et trois talentueux musiciens font vivre des personnages fantasques pour donner à l'humanité une chance de se réinventer.

C'est une ode à la différence, à la liberté d'être soi-même, un cri d'amour pour une humanité hybride, vibrante et poétique, capable de renaître par l'imaginaire et la solidarité.

Claudine Arrazat



## Happy Apocalypse

La compagnie f.o.u.i.c. continue de nous surprendre. Leur nouvelle création, *Happy Apocalypse* est un spectacle drôle et déroutant, une protopie étonnante, ni catastrophiste ni idéalisée. On y suit Perle, premier enfant croisé génétiquement avec un varan de Komodo. Une figure étrange, à la fois humaine et animale, qui interroge notre capacité à accepter la différence et pourquoi pas, à nous réinventer.

Ici, pas de discours moralisateur ni de scénario catastrophe. Ce futur-là ne s'effondre pas, il évolue. Lentement, bizarrement, joyeusement parfois. Ce n'est pas la fin, c'est autre chose. Une sorte de métamorphose collective, à la fois biologique, sociale et poétique.

La pièce jongle avec des thèmes complexes, écologie, transidentité, fin de monde, sans jamais devenir pesante, grâce à un humour burlesque et une mise en scène pleine de surprises.

La scénographie de Marie Hervé est un vrai terrain de jeu : tout y est modulable, sonore, coloré. Des petits espaces se dessinent, chacun avec sa propre identité visuelle. La mise en scène de Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé, est comme toujours d'une inventivité et d'une liberté folle. Les personnages, portés par cinq comédiens incroyables, apparaissent et disparaissent comme par magie dans des espaces improbables. La musique, omniprésente, est jouée en direct par trois musiciens. Les murs deviennent des instruments, le décor entier, en mouvement constant, est vivant.

On rit, souvent. On ne comprend pas toujours. Mais ce n'est pas grave. Ce théâtre-là refuse la linéarité, la clarté, le confort. Il préfère le trouble, le surgissement, l'accident.

Et il y gagne en vitalité. Car au fond, *Happy Apocalypse* ne parle pas de la fin du monde, mais de tout ce qui pourrait naître après. À condition d'oser et/ou d'accepter le désordre.

On ressort du spectacle sans avoir tout saisi, mais avec l'impression d'avoir assisté à quelque chose de profondément original. Une réflexion sur la transformation du corps, sur la place de l'humain dans le vivant, sur la possibilité d'un futur désirable. Et surtout, une grande liberté de forme et de ton.

*P.S. : La scène où la mère ne reconnaît plus sa fille, transformée après l'arrêt de son traitement, m'a profondément émue. Ce moment fait écho à une réalité très personnelle : celle du coming out trans de mon propre fils. J'y ai vu, en creux, le reflet de cette transformation. La peur de perdre l'enfant qu'on croyait connaître, mais aussi la possibilité, fragile, d'un nouveau lien, puissant et sincère.*

Catherine Correze

## Happy Apocalypse : Une mise en image sublime d'une histoire dense

[oeildolivier.fr/2025/06/happy-apocalypse-une-mise-en-image-sublime-dune-histoire-dense](https://oeildolivier.fr/2025/06/happy-apocalypse-une-mise-en-image-sublime-dune-histoire-dense)

6 juin 2025



Cette fable métaphysique est totalement hybride. L'héroïne, Perle, est — par une drôle de lubie de sa mère scientifique — croisée avec un varan de Komodo. Elle l'est aussi par sa forme, un conte musical électro-pop aux décors et costumes surprenants. *Happy Apocalypse* est une réflexion philosophique, écologique et burlesque sur la fin du monde, qui serait aussi une renaissance.

La nouvelle pièce de **Jean-Christophe Dollé** foisonne d'histoires qui s'imbriquent. C'est chez cet auteur doué sa marque de fabrique (*Je vole...*, *Téléphone-moi*, *Allosaurus*). L'oncle de Perle est un astrophysicien handicapé qui pense que « le monde est arrivé au bout de son expansion » et que « *Désormais, l'univers rétrécit.* » Autour de cet « astre fragile » gravitent ses sœurs, un employé de pompes funèbres, des animaux étranges... Un chaos s'opère. L'espoir d'une grande métamorphose de l'humanité s'élève d'un coup d'aile de papillon. Si l'on décroche parfois (densité des sujets abordés), la mise en scène fonctionne parfaitement.

S'appuyant sur une équipe technique remarquable, en jouant avec les lumières et avec l'espace scénique, le duo **Dollé-Morgiève** crée d'impressionnantes images. Il y a quelque chose de l'ordre de la bande dessinée, style Marvel. Unis dans une belle dynamique et beaucoup de talents, Jean-Christophe Dollé, Clotilde Morgiève, **Sol Espeche**, **Yan de Monterno**, **Géraldine Roguez**, **Noé Dolé**, **Rodrigo Viana**, **Pierre Martin** et **Simon Demeslay** font vibrer ce récit qui finalement célèbre la vie.

*Marie-Céline Nivière*



**Happy Apocalypse de Jean-Christophe Dollé avec la Compagnie Fouic Théâtre des Gémeaux Paris jusqu'au 11 juin**

*© Crédit photo : Alessandro Gallo*



La compagnie F.O.U.I.C nous livre sa nouvelle création, mêlant humour, profondeur et poésie, le tout dans un cocktail savoureux de talents, de théâtre et de musique électro pop. Happy Apocalypse interroge la folie des hommes à repousser ses limites et sa capacité à se transformer. S'agit-il de se réinventer ou de se (re) trouver dans la multitude des avancées de notre

temps ? Dans un tourbillon psychédélique, tout est mutation sur scène : les créatures hybrides, les événements, les décors.

Les comédiens, les musiciens sont excellents et la mise en scène de Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève relevée. L'écriture de Jean Christophe Dollé est sensible et documentée. Traitant la différence, la souffrance, le rejet, l'auteur Jean-Christophe Dollé croise habilement dans son texte des références à la cosmologie, la physique quantique, la génétique, la psychanalyse. Le propos est riche et percutant. De la concision et des silences ont à trouver leur place pour servir la force du texte, du jeu, ainsi que la respiration du public.

Les tableaux surréalistes confèrent à l'ensemble une tonalité fantastique et esthétique jouant avec le paradoxe d'Happy Apocalypse. Le public est plongé dans une ambiance immersive, sensorielle.

Une expérience singulière qui dérange et questionne sur la nature de l'homme et le vivre ensemble. Jusqu'où irons-nous dans la négation de notre nature ? L'issue serait-elle du côté de notre part animale ?

L'univers de la compagnie F.O.U.I.C est incontestablement marqué par un fil rouge que l'on reconnaît dans leurs créations (Allosaurus, Téléphone-moi, Mangez-le si vous voulez...) celui de l'intrication menée avec brio entre l'intime, le social et le politique. Une pièce étonnante. Un travail artistique colossal. A vivre absolument.

# Théâtral magazine

L'actualité du théâtre

mai - juin 2025

**HAPPY APOCALYPSE**

Gémeaux Parisiens  
en tournée

à partir du

4

Juin

## Jean-Christophe Dollé

### Le futur sur le retour

*Happy Apocalypse*, le nouveau texte de Jean-Christophe Dollé qu'il met en scène avec Clotilde Morgiève nous entraîne dans un futur peuplé d'êtres en mutation. Au centre, une généticienne qui a donné naissance à une fille hybride en pleine crise existentielle.

**Théâtral magazine :** Ce titre d'*Happy Apocalypse* évoque quelque chose de joyeux et pourtant le sujet que vous traitez est tragique.

**Jean-Christophe Dollé :** Ça se passe dans un futur assez proche, dans un monde qui s'hybride complètement. Ce n'est d'ailleurs pas que de la fiction, l'hybridation a déjà commencé : on se greffe des cœurs d'animaux, on utilise des animaux marins pour recalifier les os, ou des bactéries animales pour guérir des maladies. Même le téléphone agit comme une prothèse extérieure de notre cerveau. La question que pose la pièce, c'est jusqu'où va nous emmener cette course.

Je suis parti de l'expansion de l'univers : des scientifiques affirment qu'elle n'est peut-être pas éternelle. Il y a aussi des articles qui émettent l'hypothèse que notre univers ne ferait que croître et décroître suivant des cycles. **Moi, j'ai imaginé que tout repartirait à l'envers, l'univers mais aussi la vie sur Terre. C'est pourquoi chaque personnage opère une mutation à sa manière.** Donc oui c'est tragique, mais je pense que la pièce aborde ces questions de façon assez drôle.

**L'hybridation c'est aussi celle des animaux qui deviennent de plus en plus humains...**

L'humain va vers l'animalité et l'animal vers l'humain. Il y a une référence à *La planète des singes*. Mais c'est surtout une critique du traitement réservé aux animaux aujourd'hui. L'astrophysicien et philosophe Aurélien Barrau dit que partout où l'être humain s'est installé il a détruit l'écosystème. La place qu'on a réservée à l'animal c'est celle d'esclave. C'est ça que je veux raconter dans *Happy Apocalypse*. Je ne parle pas d'une fin du monde en fait. *Apocalypse* ne veut d'ailleurs pas dire fin du monde mais révélation en grec.

**Il y a un personnage d'artiste, Miranda, qui fait beaucoup penser à Marina Abramović. Quelle place l'art peut-il occuper face à ces mutations ?**

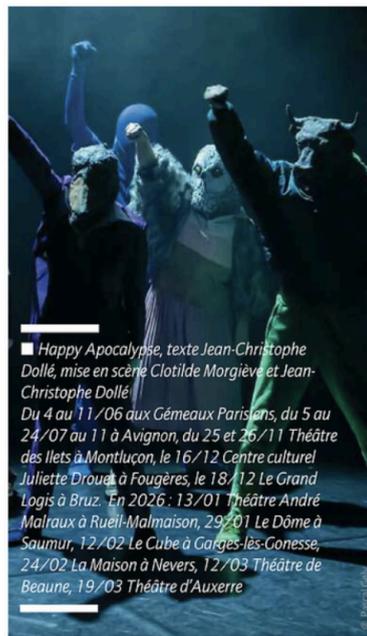
Il nous aide justement à réinventer le monde. Il y a des penseurs extraordinaires, comme Alain Damasio. Dans *La horde du contre-vent* il invente des mondes où tout repose sur la force du vent. Poétiquement c'est magnifique et je pense qu'il faut repenser le monde de manière aussi fondamentale que ça. Et Miranda dans *Happy Apocalypse* dit de manière

très claire que le dernier geste de l'humanité sera artistique.

**Comment traduisez-vous sur le plateau cette apocalypse ?**

J'aime bien l'idée qu'on soit tous les uns et les autres en présence. Ça coïncide avec ce que j'ai pu lire sur la physique quantique. Et puis le spectacle est lui-même hybride. Il y a de la musique, c'est très festif, presque du cabaret.

Propos recueillis par  
Hélène Chevrier



■ *Happy Apocalypse*, texte Jean-Christophe Dollé, mise en scène Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé

Du 4 au 11/06 aux Gémeaux Parisiens, du 5 au 24/07 au 11 à Avignon, du 25 et 26/11 Théâtre des Ilets à Montluçon, le 16/12 Centre culturel Juliette Drouot à Fougères, le 18/12 Le Grand Logis à Bruz. En 2026 : 13/01 Théâtre André Malraux à Rueil-Malmaison, 29/01 Le Dôme à Saumur, 12/02 Le Cube à Garges-les-Gonesse, 24/02 La Maison à Nevers, 12/03 Théâtre de Beaune, 19/03 Théâtre d'Auxerre



## Avignon OFF Au 11 à 22:30 « Happy Apocalypse »

**Happy Apocalypse** se veut une protopie dans lequel les sociétés améliorent leurs conditions de vie et celles de la planète. La pièce imagine le premier enfant hybride de l'histoire de l'humanité croisé avec le Varan de Komodo.

Avec « Happy Apocalypse », la compagnie F.O.U.I.C signe une nouvelle création audacieuse, un mélange détonant d'humour, de poésie, le tout sublimé par un cocktail savoureux de masques et de musique électro-pop. Au cœur d'un tourbillon psychédélique (on croitera la voix de la formidable Solenn Denis), la scène se métamorphose sans cesse, dévoilant des créatures hybrides, des événements inattendus et des décors surprenants.

Les tableaux surréalistes qui composent la pièce lui confèrent une tonalité fantastique et esthétique unique. Le spectateur est plongé dans une ambiance immersive et sensorielle.

La performance des acteurs et des musiciens, orchestrée par la mise en scène précise de Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève, se veut le reflet d'une exploration mentale profonde. L'écriture de Dollé, à l'image de la scénographie en tiroirs, s'aventure dans les méandres de la différence, de la souffrance et du rejet, convoquant la cosmologie, la physique quantique et la génétique. La psychanalyse, quant à elle, s'invite dans la figure de *Perle*, écho inversé de *Le Père*, un père dont l'absence symptomatique laisse place à une indifférenciation généralisée. Un père sans fonction qui ne se réduit même plus à une goutte de sperme, mais à un gamète de lézard.

*« Je voudrais devenir un papillon. Je ne pense pas qu'être humain soit la meilleure option ».*

Dans ce contexte, l'individu s'efface au profit du groupe, l'inconscient est aboli, et l'individuation disparaît au profit d'une horizontalité absolue. Seule l'essence subsiste, la chaîne symbolique des causes et des effets est méprisée. L'effet papillon s'évanouit ; ne reste que le papillon : beauté éphémère et dénuée de sens. Le retour à notre part animale, prôné par la pièce, sonne alors comme une régression, une annulation de la civilisation et de son espoir. Une œuvre colossale, certes, mais au service d'une époque marquée par la rétrogradation de l'humanité. Une plongée fantasmagorique dans les abysses de notre inconscient collectif, versant thanatos.

**Tout change, tout tangué, tout inquiète. Que deviennent nos idéaux à l'heure du transhumanisme, de la course au progrès technologique, du réchauffement climatique etc. ? Avons-nous encore le droit à la fragilité ?**

Nul ne sait de quoi l'avenir sera fait et le spectacle Happy Apocalypse programmé le 7 février au Point d'eau d'Ostwald ne prétend pas donner de mode d'emploi.

« Il y a une voie à trouver, ce n'est pas à nous – artistes – de la définir, mais nous pouvons dire qu'il faut chercher », précise Jean-Christophe Dollé, auteur du texte de cette dystopie théâtrale.

« Il s'agit d'un conte aux allures scientifiques », ajoute Clotilde Morgiève qui en signe la mise en scène avec Jean-Christophe.

**UNE HUMANITÉ EN MUTATION**

Rencontrés en septembre, durant une semaine de résidence pré-crédation au Point d'eau, Clotilde et Jean-Christophe évoquent un conte « trs énergique », « psychédélique dans la forme et teinté de musique pop rock électro ».

Trois musiciens seront sur scène pour accompagner cinq comédiens interprétant onze personnages et, par le biais de masques, quelques animaux. Se croiseront en plateau, une généticienne écrasante de savoir soudain prise de hoquet, sa fille, une jeune femme hybride née au croisement de sa mère avec un... varan de Komodo, mais qui finira par assumer sa différence, un astrophysicien en fauteuil roulant s'exprimant par une voix artificielle – toute référence à Stephen Hawking est assumée – un homme papillon empreint de fragilité, une performeuse nihiliste avalée par sa dernière oeuvre ainsi que tout un tas de personnages hybrides dessinant une humanité en mutation au coeur d'un cosmos qui dicte ses lois encore méconnues. L'univers est-il toujours en expansion ou a-t-il commencé à se rétracter en nous affectant d'ores et déjà ? Les scientifiques s'interrogent...

Quant aux animaux, ils soulèvent la question de l'esclavage moderne auquel les soumet la recherche scientifique.

**RIEN DE PLOMBANT, BEAUCOUP DE DRÔLERIE**

Mêlant les changements sociétaux, les mutations de l'humanité et de la transhumanité ainsi que les lois astrophysiques, le propos d'Happy Apocalypse semble vertigineux, voire même angoissant.

« Il n'a rien de plombant », certifient cependant Jean-Christophe et Clotilde co-créateurs de la compagnie F.O.U.I.C, nominée deux fois aux Molières 2024 pour un précédent spectacle, Allosaurus. « Beaucoup de drôlerie », promettent-ils en insistant sur « l'esthétique un peu cinématographique, la construction en live d'une oeuvre d'art, la musique et le décor déstructuré à la manière des peintres cubistes, clin d'oeil à la relativité chère à Einstein. »

**MONTRER LE MONSTRE POUR EXTÉRIORISER L'ANGOISSE**

Fondamentalement, Happy Apocalypse questionne la question du monstre disentiils, c'est-à-dire de ce qui, dans l'humain, n'est plus humain. « Montrer le monstre est un mal

nécessaire pour se mettre à penser, faire émerger la lumière après avoir regardé en face l'étrange et l'inquiétant. Extérioriser l'angoisse sans se laisser déborder et même en s'en moquant. Prendre la peur à bras le corps et l'embrasser sur la bouche », est-il écrit dans la note d'intention.

« La pièce porte aussi une confiance en l'intelligence collective » ajoute Gérald Mayer, directeur du Point d'eau. « Un directeur très impliqué qui nous a accompagnés au PréO d'Oberhausbergen et qui continue à le faire à Ostwald », souligne Jean-Christophe.

Les lie le questionnement commun d'une société qui semble parfois perdre le lien entre bonheur et progrès, une confiance en la fragilité vue comme lieu de résistance, de nombreux spectacles vus ensemble, de savantes lectures partagées... Et de « très très » longues discussions téléphoniques autour du théâtre comme lieu de catharsis et « immense machine à sublimer le tragique de l'existence »

Véronique Leblanc